

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 17 (1883)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

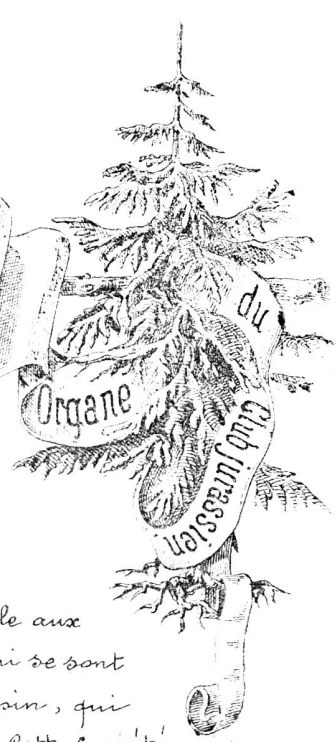


Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Février 1883.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le D^r Guillaume à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste au prix de fr. 2.10 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.



Organe

AUX MEMBRES DU CLUB JURASSIEN.

En recommençant une nouvelle année, le Rameau de Sapin rappelle aux membres du Club jurassien et à ses lecteurs deux faits importants qui se sont passés à Neuchâtel en 1882: d'abord la réunion générale du Club alpin, qui avait lieu pour la première fois dans notre canton, les 20 et 21 Août. Cette Société puissante venait consacrer, par sa présence au bord de notre lac, la Section de Neuchâtel récemment fondée, mais dont les membres ont déjà acquis la réputation de grimpeurs intrépides par des ascensions périlleuses. En second lieu, le cinquantième de la Société des sciences naturelles, célébré le 14 Décembre, et qui a donné lieu à des manifestations solennellement touchantes ayant toutes pour objet de rendre hommage aux vertus de M. Louis de Coulon, le créateur et l'organisateur du Musée, et le Président de cette Société depuis 45 ans.

Pour cette circonstance, le vice-Président, chargé de retracer brièvement l'histoire de cette association depuis le 6 Décembre 1832, a fait remarquer les progrès accomplis dans tous les domaines depuis un demi-siècle: la population de la ville et du canton doublée, l'enseignement des sciences naturelles introduit, notre pays fouillé, exploré, étudié dans toutes ses parties, la Société, composée d'abord de 14 membres, arrivant au chiffre actuel de 150, publiant 4 volumes de mémoires, 12 volumes, soit 36 tomes de Bulletins, qu'elle échange contre les publications de 244 Sociétés savantes des deux mondes.

Le Rameau de Sapin ne pouvait pas rester étranger à ces manifestations imposantes de deux Sociétés auxquelles le Club jurassien tient de si près, car si ce dernier veut être fidèle à son but et à l'esprit qui l'a toujours animé, ses membres doivent se préparer à fournir plus tard de nombreuses recrues à la Section neuchâteloise du Club alpin, et à la Société des sciences naturelles. Il y en a déjà qui s'y trouvent fort à leur place.

Ce serait une erreur de croire que les membres du C.A.S., comme ils se nomment, soient uniquement des marcheurs et des grimpeurs intrépides; ils se sont proposé d'étudier les Alpes jusque dans leurs recoins les plus secrets; ils vérifient les cartes, en publient de nouvelles qu'ils rendent populaires; ils facilitent l'accès des passages dangereux en construisant des sentiers, en bâtissant des cabanes de refuge; ils font le dénombrement des glaciers et en observent la marche, le régime, les dimensions. La Suisse entière et la

science profitent de l'activité de ces milliers d'investigateurs hardis qu'aucun danger ne fait reculer.

La Société des sciences naturelles est divisée en un assez grand nombre de sections, pour que toutes les spécialités puissent trouver à s'y caver. Que les jeunes membres du Club jurassien n'oublient pas aussi que si M. L^d de Coulon est un savant naturaliste, il a aussi été forestier, et qu'il n'a pas dédaigné de semer et de planter de sa main des centaines de milliers d'arbres, aujourd'hui en pleine prospérité. Puisque nous possédons maintenant une partie du fond du Creux-du-Van, ils ont là un vaste champ d'activité ouvert devant eux pour y pratiquer des sentiers, des semis, des plantations. Si dans quelques années la Société helvétique des sciences naturelles vient encore nous visiter, faisons en sorte que notre propriété ne soit pas un désert aride, couvert de blocs et de mousse, mais que nous ayons à leur montrer un jardin alpestre qui nous fasse honneur.

Le Comité Central du Club
et le Comité de Rédaction du Rameau de Saignin.

TREY MONT.

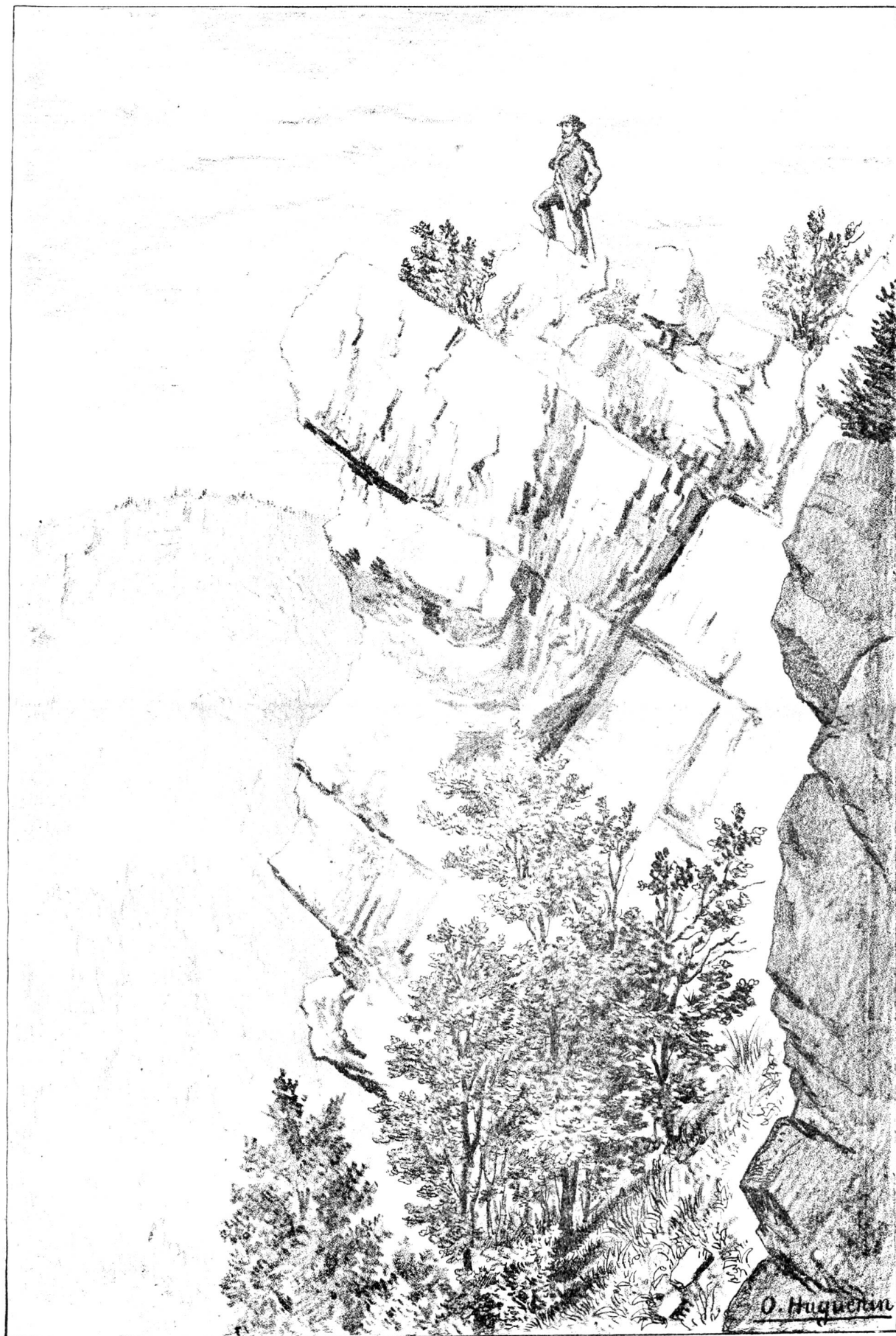
C'est aux escarpements rocheux du versant nord de la montagne de Boudry, aïnoï qu'au plateau qui, à mi-côte, forme comme un palier à cette rampe, verticale par endroits, qu'on donne le nom de Trey mont.

Cette appellation caractéristique a la même origine que celle du hameau de Trois-Rods, dont le nom patois de Grey-Roux, (au-delà du ruz - Rense-) a été traduit en français de si étrange façon, grâce à la confusion faite entre les deux mots patois **tray**, - au delà - dérivé du latin **trans**, et **tre** - trois - le **tres** latin. Il est assez curieux qu'à l'autre bout de la Suisse, les Romansch, dont la langue a plus d'une analogie avec nos patois romands, aient fait subir aux deux mots latins ci-dessus une altération à peu près semblable. En romansch, **tres** signifie au-delà, à travers, et **trais**, trois.

Trey mont est donc aïnoï nommé parce que, relativement à Boudry, ce coin de pays est "au-delà du mont", tout comme la province portugaise de Tras-os-montes est "au-delà des monts" pour le reste du Portugal.

Sans parler du panorama plus varié qu'étendu qu'on embrasse du regard depuis le plateau de Trey mont, ce pré de montagne, avec les pentes abruptes et sauvages qui le dominent, mérite bien d'exciter l'intérêt des amis de la nature, et en particulier des botanistes.

Au pied des rochers de Trey mont - dont j'ai croqué le fragment ci-contre pour les lecteurs du Rameau - et dans les couloirs escarpés qui les séparent fleurit mainte plante assez rare dans le reste de notre Jura neuchâtelois. Pour ne citer que deux des plus belles, le sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*) et la grande anémone des Alpes (*Pulsatilla alba*) y croissent par grandes touffes et avec une vigueur toute particulière. Quiconque a le jarret solide et ne connaît ni le vertige, ni les palpitations, pourra cueillir à Trey mont des gerbes de ces deux splendides fleurs au commencement de juin. Quant à la grassette des Alpes (*Pinguicula alpina*), M. C. H. Godet peut bien ne l'y avoir trouvée qu'en très petite



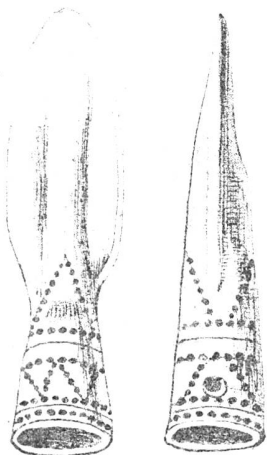
ROCHERS DE TREYMONT.

quantité, au bord du chemin de désertissement" (page 570 de la Flore du Jura), mais plus haut, dans les escarpements, elle tapisse littéralement le sol. La *pyrola rotundi folia*, l'*androsace lactea*, sans parler de vingt autres plantes plus communes, s'y rencontrent également en quantité. Au mois de Septembre, c'est par boisseaux qu'on cueille à Greyfont et sur le plateau plus élevé de "la Brûlée", les aînelles ou myrtilles rouges (*arbutus-vaccinium vitis idaea*), ces petites baies aigrettes si fort estimées des ménagères qui en font de la confiture ou les appêtent à l'aigre-doux.

Je pourrais en dire plus long sur les mérites de ce bon vieux Greyfont, dont je cultive assidûment la société depuis plus de vingt ans, mais en voilà suffisamment, ce me semble, pour engager les clubistes à faire sa connaissance.

O. Huguenin.

OBJETS LACUSTRES.



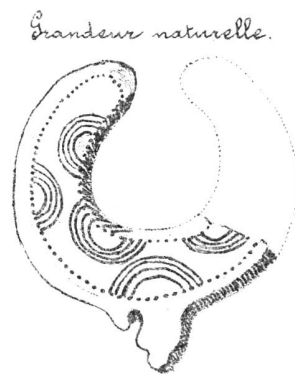
Pointe de flèche
en bronze.

(Station du Petit-Cortailod)



Boucle d'oreille
avec pierre bleue
polie et percée.

Station du
Petit-Cortailod.

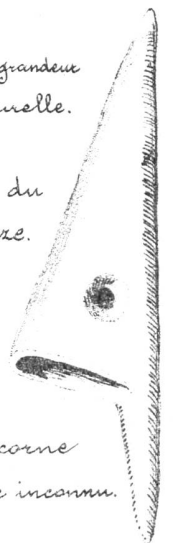


Grandeur naturelle.

Croissant en bronze.
(Station d'Ausermier)

$\frac{2}{3}$ de grandeur
naturelle.

Age du
bronze.



Objet en corne
d'un usage inconnu.

(Rive fribourgeoise)

D'après des dessins communiqués par M^r Albert Vouga.

AMOUR DE LA NATURE.

Mon Dieu ! tu m'as donné l'amour de la nature :
Les ombrages, les fleurs, ont pour moi tant d'attraits !
Tu m'as donné d'aimer jusqu'au moindre murmure
Qui s'élève des nids, des flots, de la ramure,
Comme pour louer tes bienfaits.

Se te bénis, mon Dieu, cet amour est ma vie !
Le lieu le plus sauvage à mes yeux est paré ;
Aube ou cieux étoilés, dont notre âme est ravie,
Insectes, fleurs, oiseaux, chaque être me consie
Au banquet sublime et sacré.

Amélie Fernod.

